

Le Tamaya une nouvelle fois à l'honneur !



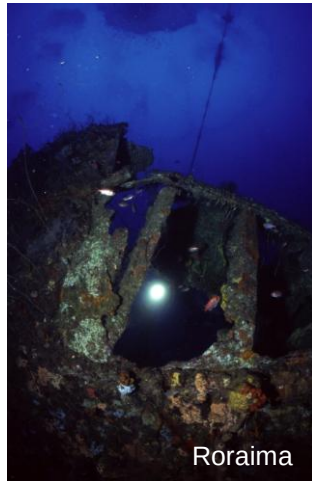
Du 9 au 24 avril 2005 l'école *jp.plongée* a organisé à St-Pierre de la Martinique un stage de formation à la plongée au trimix profond pour six personnes venues de métropole et un résident de Martinique. La formation s'est déroulée suivant les standards EDA professionnel, TDI et FFESSM afin que nos plongeurs trimix bénéficient d'une meilleure reconnaissance internationale. L'encadrement était assuré par les spécialistes de la plongée aux mélanges de l'école *jp.plongée*, Jean-Pierre Giraudeau et Didier Maridé (voir encadré).

Configuration des détendeurs, montage des wings, préparation des blocs de déco : démontage des robinetteries pour installer les cols de bouteille ainsi que les cerclages inox avec anneau D pour les fixations par mousquetons sur les wings. Confection des cerclages caoutchouc pour les détendeurs de déco, le parachute et l'octopus ainsi que les tours de cou pour les détendeurs principal et secours. Une journée bien remplie où beaucoup de permutations de détendeurs furent essayées avant de trouver « La » configuration.

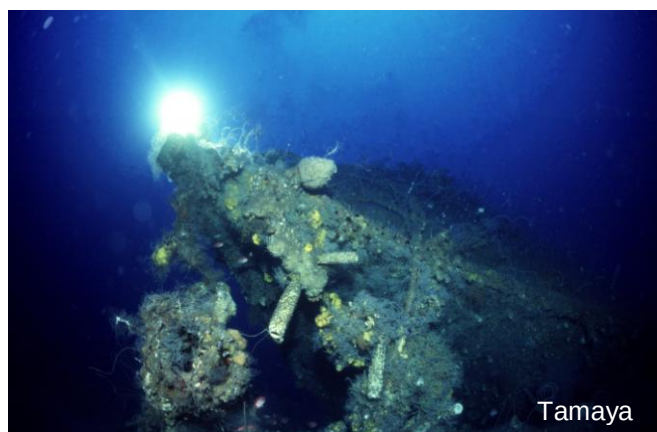
L'intérêt de ce stage, préparer des plongeurs aux mélanges dans une eau claire et chaude quelque soit la profondeur, sans courant et sur un site de plongée comprenant de nombreuses épaves qui permettent un régal de tous les instants à côté du travail technique demandé : le sanctuaire sous marin de la rade de St-Pierre avec ses épaves englouties suite à l'éruption de la montagne Pelée, le 8 mai 1902. La 1^{ère} journée fut consacrée à l'administratif, puis à la mise en oeuvre du matériel.



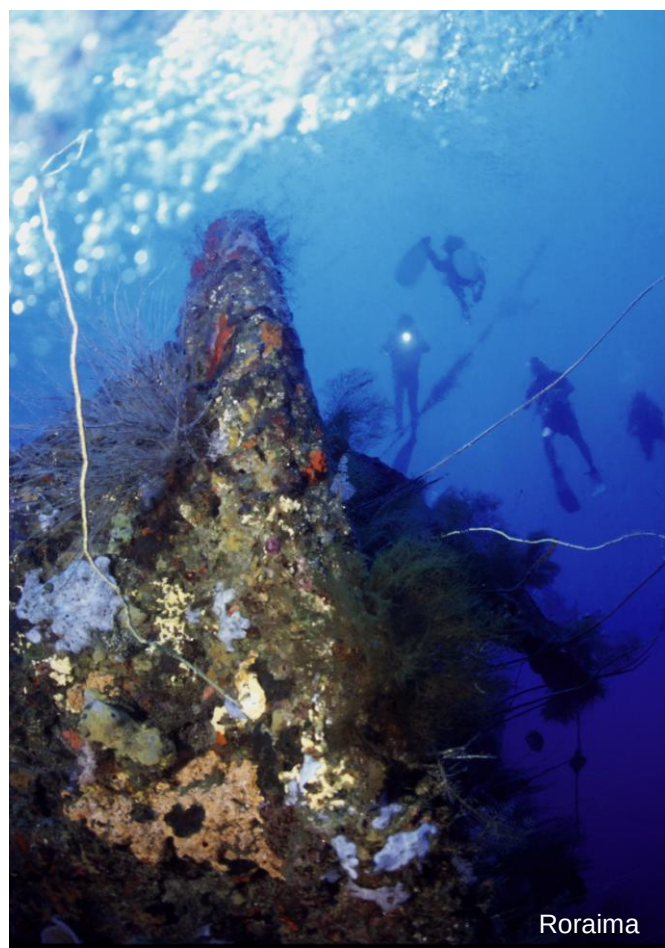
Les jours suivants furent consacrés à trouver une certaine aisance avec tout ce nouveau matériel, découvert il y a très peu de temps lors de week-ends en carrière pour les certifications trimix élémentaire et vêtement étanche. Respect du *run time* (profil de descente et de remontée inscrit avant le départ suivant le type de plongée envisagé).



Calcul de sa consommation (découverte pour tous) pour le stock d'air à emporter et effectuer la plongée avec la *règle des tiers* (1/3 pour l'aller, 1/3 pour le retour et le dernier pour la sécurité). Dépose et repose *des travels* (blocs de déco), technicité qui permet de se promener sur une petite épave plus léger ou, pour les plus chevronnés, de pénétrer les épaves avec récupération de ses blocs. Travail de sortie d'une épave sans masque en respirant sur l'octopus de 2,50m d'un coéquipier. Gestion de fuite sur un des détendeurs du bloc fond. Lancer de parachute au dévidoir sous différentes profondeurs, avec retour vers la surface. Les premières séances, peu profondes, furent une partie de tricots, d'emmêlements et de rigolades : parachutes en surface avec ou sans bobineau, sans personne au bout, peu ou pas gonflé... Tout y était ! A force de travail un joli ballet de parachute a pris corps.



L'utilisation efficace du parachute et dévidoir permet de se signaler au bateau dès que la ligne de vie a été perdue, d'où l'intérêt de le faire le plus profond possible. La plus grosse épave de la baie de St-Pierre est le Roraima, vapeur de commerce long de 120 mètres, sorti des chantiers de Glasgow en 1883. C'est la plus imposante et la plus fournie en flore, elle a été notre terrain de jeu (ou plutôt de formation) favori. Posée droit sur sa quille, elle permet la plongée de - 35 à - 65 mètres. Tests de narcose par de petits exercices simple à - 55m le long de la coque arrière, soustractions, multiplications, gestuel du comptage tek. Une plongée à l'air avec là, de bonnes parties de rigolades qui s'imposent, mais on connaît !



L'après midi, sera effectuée une deuxième plongée au même endroit avec un mélange trimix 23/30 (mélange comprenant 23% d'O₂ et 30% d'He) permettant d'avoir une narcose équivalente à 29 mètres. Et là, par contre, les réactions furent sans appel « je vois l'épave en entier », « il y a plus de lumière », « je ne pensais pas être narcosé, pourtant j'ai l'habitude » dit un autre, « j'ai découvert de nouveaux endroits » dit enfin un résidant pourtant habitué à y plonger tous les samedis.



La narcose existe, et pour tout le monde : même pour certains « Rambos » qui le nient. Seule, une plongée de découverte au trimix léger prouvera à ces plongeurs l'existence de celle-ci. L'avantage de la plongée au mélange ternaire (oxygène, hélium, azote) permet d'augmenter le pourcentage d'oxygène, de diminuer le pourcentage d'azote par l'ajout d'oxygène et d'hélium afin d'avoir un mélange non hyperoxique (trop d'O₂), non hypoxique (pas assez d'O₂) et peu narcotique.



Tous les mélanges ont été effectués par nos deux instructeurs formateurs, après de simples calculs et une bonne dose de patience, installés près du compresseur les yeux rivés sur le mélangeur et les manes des B50 d'oxygène et d'hélium (bouteilles de 50 litres). A partir de cette journée, une seule plongée par jour sera faite en mettant en œuvre le run time, la descente à la bonne vitesse 30m/mn, le temps au fond, la remontée à 10m/mn, les paliers profonds, les changements de gaz puis le palier de 6m au narguilé avec oxygène pur.

Le soir était utilisé pour étudier la théorie du trimix avancé et effectuer la préparation des plongées ainsi que la confection du run time donné par le logiciel. Une dernière journée sera nécessaire pour la validation des compétences pratiques et théoriques, suivie d'une journée de repos bien méritée.

L'objectif final de cette formation était proche : découvrir et explorer l'épave mythique de la Martinique le Tamaya : trois mâts barque de 49 mètres de long jaugeant 459 tonneaux sorti des chantiers de Liverpool en 1862, qui assurait les navettes entre la Métropole et les Antilles. Coulé lui aussi par l'éruption de la Pelée en mai 1902, il fut découvert couché sur son flanc tribord, au bord d'un tombant vertical qui descend à plus de 200 mètres. Ces plongées furent organisées avec soin. Épave profonde de -78m à -90m au safran, « graal » de certains, chasse gardée pour d'autres mais bien connue de nos deux instructeurs pour avoir été les premiers à plonger dessus au Trimix, en avril 2001.



Les bouteilles furent préparées avec un mélange 15/50 (15% O₂ et 50% He) pour une profondeur maxi de 90m permettant d'avoir une narcose équivalente à 34m (vision claire et nette garantie) pour une durée de plongée de 12 mn avec un temps au fond de 9 mn, une descente à l'air jusqu'à -40m, passage sur blocs fonds, descente, séjour au fond puis remontée et reprise de l'air à -60m puis prise de nitrox 36 (mélange suroxygéné avec 36% d'oxygène) à -33m et enfin dernier palier à -6m aux deux narguilés équipés chacun de 6 détendeurs avec 100% d'oxygène.



Trois jours ont donc été consacrés pour l'exploration du Tamaya. Préparation des gaz et balisage de l'épave par nos instructeurs lors de la journée de repos afin d'assurer une ligne de vie pour nos explorateurs. Rendez vous était donné le premier matin afin de vérifier les pourcentages des gaz et fixer les run time.

Pour chaque jour, la plongée était prévue entre 12 et 14 heures, moment où les rayons du soleil sont les plus verticaux. Embarquement de tout le matériel, silence, concentration et c'est la mise à l'eau. Immersion du groupe, ensemble, le long du bout bleu acheté la veille. S'enfoncer dans le bleu profond de la mer des Caraïbes est une impression délicieuse ... et rapidement, la vision de l'objet de notre convoitise nous emporte loin de nos tracasseries de terriens.

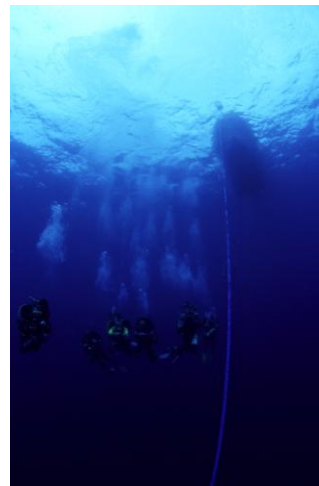


Le Tamaya nous offre une fois de plus un spectacle époustoufflant ! Il n'a pas trop vieilli, toujours aussi fantomatique avec son habit de virgulaires, éponges tubulaires et cordages. Un banc de carangues et un énorme pagre s'échappent de dessous la proue au moment où nous nous en approchons.

Un tour, lentement, afin d'apprécier cette épave hors du commun dans sa globalité, et, c'est la remontée. La première plongée est réalisée. Les commentaires et appréciations vont s'éterniser tard dans la soirée, et chacun a déjà prévu sa future plongée : « J'explore à fond la proue ! » lance Philippe, tandis que Jean-Michel essaie de convaincre son binôme de visiter la poupe et son énorme safran.



Trois plongées ne seront de toute façon pas suffisantes pour assouvir cette soif de connaître ce bateau englouti ! Tant mieux, nous reviendrons.



La montagne Pelée était découverte lorsque nous sommes sortis de l'eau...

Lorsque l'on fait le tour du Tamaya en palmant le long de la ligne d'étambot que vous avez sur votre gauche, tout de suite sur votre droite un autre sujet attire votre attention : le tombant ! Envie d'y descendre, bien évidemment ! Jean-Pierre a consacré une plongée, préparée pour la circonstance, pour explorer le tombant des 90m de l'épave à -116m, juste pour aller voir en dessous. Il n'y a pas de mots pour décrire la sensation de la « guêpe » que vous êtes, le long de ce mur abrupt et vertigineux.



Extraordinaire aussi, est la vision que vous avez du dessous du Tamaya lorsque vous remontez du tombant et apercevez l'épave avec les deux ravines de sables qui se dirigent vers les abîmes et qui permettent à un plongeur de passer sous le bateau. Autres expéditions... et autres photos ! Même lorsque l'on a l'impression de bien le connaître, en replongeant dessus on découvre toujours du nouveau, et l'envie d'y retourner vous déchire les entrailles.



La sécurité de surface sur le bateau était assurée par deux marins de l'école, le technicien des gaz Michaël Rocher, plongeur de niveau 4 soutenu par Hervé Bassot, plongeur de niveau 3. Super sang froid et débrouillardise lorsque le vent s'est levé alors que nous étions dans l'eau pour sécuriser notre ligne de vie. Chapeau !

Remercions, notre hôte responsable du club Papa D'lo à St Pierre, Jacques Yves Imbert, grand connaisseur du Tamaya pour y avoir effectué de nombreuses plongées, lui aussi plongeur trimix et recycleur, sans qui, toute cette formation et ces explorations n'auraient pas été possibles.

Un grand merci aussi à notre ami Patrick Martial, pêcheur de St Pierre, pour ces « accrochages » sur le Tamaya.



Les plongeurs de cette expédition étaient : Natalie Vandeputte encadrant niveau 3 plongeur trimix déjà à « la première » en 2001, Philippe Paris encadrant niveau 3, Cyriaque Derenne encadrant niveau 2, Didier Leterme niveau 4, Jean Michel Lançon niveau 4, Alain Chevillot niveau 3, Gilles Couprie niveau 3, Pascal Mercier niveau 3.

L'encadrement est assuré par les spécialistes au nitrox et au trimix de l'école jp plongée :



Jean-Pierre Giraudeau
BEES 2 CMAS***
IT Trimix EDA pro
IT staff Trimix TDI
CMAS et FFESSM



Didier Maridé MF2
Moniteur*** CMAS
IT Trimix EDA pro
IT staff Trimix TDI
CMAS et FFESSM

Le prochain stage de formation au trimix organisé par l'école *jp.plongée* dans la rade de Saint-Pierre en Martinique aura lieu du 15 au 30 avril 2006 avec, bien sûr, la possibilité de descendre sur le Tamaya après la certification. Ces plongées seront possibles pour d'autres plongeurs déjà trimix.

Un stage « spécial épaves » aux mélanges du 22 octobre au 02 novembre 2005 ; et un stage de formation au trimix du 05 au 13 novembre auront lieu en Méditerranée.



École JP.PLONGÉE
4 rue Laure de Balzac
37700 La ville aux Dames
Tél. : 06 23 19 38 83
jp.plongee@free.fr
<http://jp.plongee.free.fr>